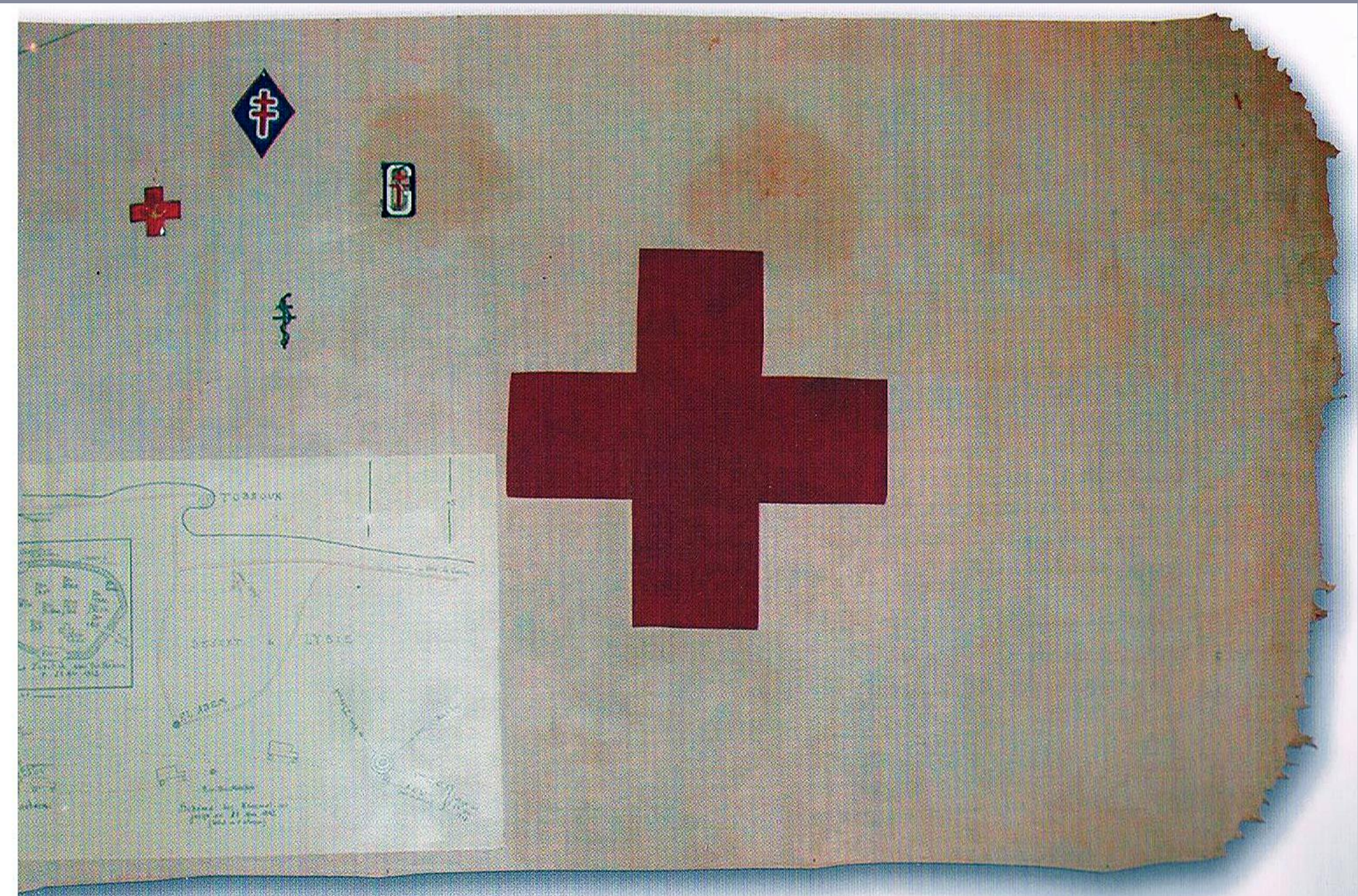




LES GRANDES FIGURES DE LA MÉDECINE COLONIALE FRANÇAISE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Francis J. Louis, Jean-Marie Milleliri, Bruno Pradines
Association « Ceux du Pharo »



Le fanion du poste de secours de Bir-Hakeim

MÉDECINS DE LA FRANCE LIBRE

Bien peu de médecins coloniaux entendirent l'appel du 18 juin 1940. Les médecins coloniaux sont dispersés dans tout l'empire et nombreux sont ceux qui rejoignent les forces françaises libres. Ils formeront l'essentiel des équipes médicales des bataillons de marche.

CLAUDE CHIPPAUX (1909-1984)

Claude Chippaux a choisi le maquis. Le 22 septembre 1944, engagé dans les Forces Françaises de l'Intérieur, il est blessé grièvement à la face par un éclat d'obus. Cela ne l'empêche pas de devenir agrégé de chirurgie en 1947. Il sera directeur du Pharo de 1967 à 1971.

GUY CHAULIAC (1912-2005)

En poste à Abéché, il se range dans la France Libre en août 1940. Le colonel Leclerc le nomme à Moussoro puis Faya-Largeau. Il participe aux campagnes du Fezzan, de Tripolitaine et de Tunisie et est affecté en 1943 à la 2^{ème} D.B. Après la Libération, il sert au Liberia, en Mauritanie, à Madagascar et au Gabon.

JEAN LAQUINTINIE (1909-1941)

Médecin chef du service de chirurgie de l'hôpital indigène de Douala, il est de la poignée de Français qui accueille le colonel Leclerc. Le 1^{er} mars 1941, le fort de El-Tag est investi et il prononce « le serment de Koufra ». Mais atteint de septicémie, il est évacué sur Yaoundé et décède le 5 mars.

ADOLPHE SICÉ (1885-1957)

Directeur du Service de santé de l'AEF à Brazzaville en 1940, Sicé joue un rôle capital dans le ralliement au général de Gaulle. En juillet 1941, il est nommé Haut Commissaire de l'Afrique Française Libre. En août 1942, il est à Londres, Inspecteur général du Service de santé de la France Libre.



Guy CHARMOT



Claude CHIPPAUX



Guy CHAULIAC



Jean LAQUINTINIE



Adolphe SICÉ

GUY CHARMOT (1914)

En mars 1940, Charmot embarque pour Batié (dans l'actuel Burkina-Faso), pour relever Marcel Orsini, futur Compagnon de la Libération lui aussi, dans la chasse au trypanosome.

Sans avoir entendu l'Appel du Général de Gaulle du 18 juin 40, mais se sentant humilié par l'Armistice, il passe dès juillet 1940 avec des camarades dans l'actuel Ghana. De là, c'est le passage vers le Cameroun et l'intégration dans les Forces Françaises Libres en septembre 1940.

Il est affecté comme médecin au Bataillon de Marche n°4 (BM4). Le BM4 quitte le Cameroun en décembre 1940, et traverse le Tchad, le Soudan, l'Égypte pour rejoindre la 1^{ère} Brigade Coloniale, en Palestine. De 1941 à 1943, Il prend part aux campagnes de Syrie, d'Éthiopie, d'Érythrée, de Libye et de Tunisie. En mai 1944, il participe à la très dure Campagne d'Italie et en juin 1944, il est nommé Compagnon de la Libération et décoré sur le front des troupes par le général De Gaulle.

Le 16 août 1944, il débarque à Cavalaire, toujours avec le BM4 qui combat pour la libération de La Garde et de Toulon, au cours desquels il est blessé. Le BM4 poursuit la campagne de France jusqu'aux Vosges et en Alsace, pour être ensuite envoyé à nouveau à la frontière italienne, jusqu'à la fin de la guerre. Guy Charmot est alors Médecin-Capitaine et il sera le seul médecin à avoir effectué toute la guerre dans le même bataillon, qui comptera 850 tués cumulés.

Le jour même de l'Armistice, Guy Charmot signe sa demande de départ colonial, renouant ainsi avec sa vocation initiale, et part pour Abéché, au Tchad. À son retour en France, il passe les concours de médecin des Hôpitaux d'Outre-mer puis l'Agrégation du Pharo en 1954. Il effectue de nombreux séjours en Afrique jusqu'en 1965 (Sénégal, Congo, Madagascar).

Il a été professeur à l'Institut de Médecine et d'Épidémiologie Africaine, président de la Société de pathologie Exotique et a été élu membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer en 1994.

En mai 2016, âgé de 102 ans, il est le seul médecin militaire Compagnon de la Libération encore vivant, doyen de cet Ordre. Il est titulaire de la Croix de Guerre 39/45 avec 4 citations. Il a été élevé à la dignité de Grand Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur le 1^{er} janvier 2014.

Médecins des Troupes coloniales

Compagnons de la Libération

Raoul BÉON (1911-1943)

Guy CHARMOT (1914)

Guy CHAULIAC (1912-2005)

Guy CHAVENON (1911-1973)

Jean-Marie COUPIGNY (1912-1982)

Adolphe DIAGNE (1907-1985)

Xavier GILLOT (1909-1996)

Paul GUENON (1911-1946)

Paul GUILLON (1912-1965)

Yves HERVÉ (1909-1944)

Jean LAQUINTINIE (1909-1941)

Charles MAURIC (1910-1990)

Henri MONFORT (1909-1984)

Marcel ORSINI (1911-1999)

Adolphe SICÉ (1884-1957)

Pol THIBAUX (1914-1963)

Jean-Frédéric VERNIER (1905-1980)

Jean VIALARD-GOUDOU (1902-1970)

Charles VIGNES (1905-1951)



Médaille de l'Ordre de la Libération